

l'éternité, sur l'âme et ses destinées. Ce petit livre assure la paix et le repos à l'âme droite et sincère. Le monde le méprise et le rejette, l'Eglise le vénère et le garde avec un soin jaloux. Il est également profitable aux grands et aux petits, aux riches et aux pauvres, aux savants et aux ignorants, et tous l'acceptent avec la même soumission et la même docilité : ce petit livre, c'est le catéchisme, et nous le retrouvons sur le programme de nos écoles.

Nous, les anciens élèves, qui avons bonne mémoire, nous rappelons, alors que nous fréquentions les classes de St-Jean-Baptiste, il y a dix, quinze, vingt ans, soixante même, ce qui se passait quand arrivait l'heure de l'instruction religieuse. Le cher Frère était pourtant un fervent de l'arithmétique, de la tenue des livres, de la calligraphie, des lettres bien moulées, des beaux dessins à la plume, des beaux *fions*,—malheur à la main trop malhabile pour faire un bâton droit!— nous nous rappelons, dis-je, avec quel bonheur il prenait son catéchisme, malgré toutes ces préférences. Quelle transformation ! Il semblait alors tout oublier : sa langue se déliait encore davantage, il exposait avec une lucidité parfaite la page du petit livre, et pour la faire entrer dans nos jeunes têtes, il avait tout un bagage de mots frappants, d'exemples, de traits, de passages de la Sainte Ecriture, et parfois, il s'élevait jusqu'à une véritable éloquence.

C'est que le cher Frère se retrouvait ici sur un terrain familier, il parlait en vrai fils de La Salle, car nul mieux que lui n'a étudié et n'étudie encore la doctrine chrétienne. Le cardinal Manning disait que tout homme est éloquent, lorsque ses intérêts sont en jeu et que ses pensées habituelles ont pour objet, son état, ses travaux ou son art. C'est le cas de le dire, le cher Frère est tellement pénétré des choses de la foi que la pensée chrétienne jaillit spontanément de ses lèvres, soit qu'il parle de choses profanes, soit qu'il enseigne le catéchisme.

Et comme il importe que notre jeunesse contemporaine reçoive une forte et solide instruction religieuse ! qu'elle puisse affronter sans crainte les railleries et les plaisanteries, et répondre aux objections souvent spécieuses qui courent les rues ! car à peine sorti de l'école, le jeune homme est guetté par des mal-faiteurs qui en veulent à sa foi et à ses mœurs : c'est un camarade ; même, un chef au bureau, à l'atelier, au magasin, ou encore sur le chemin de sa demeure. Au cours de ces conversations mauvaises, les paroles blasphématoires qu'il entendra